

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le bac Blanquer, le grand chaos.

Les enseignant.e.s de l'académie de Paris reçoivent des messages pour assister à des réunions d'entente sur le « grand oral » la veille à 21h pour le lendemain alors que les épreuves démarreront lundi. D'autres sont sommé.e.s de surveiller leur messagerie y compris jusque dimanche pour des convocations aux examens le lundi. Lors des réunions d'entente de début de semaine, dans un format figé et extrêmement descendant, l'inspection a donné l'injonction aux collègues d'être joignables et à moins de 30 minutes du centre, quoiqu'il arrive, pour parer aux « dysfonctionnements qui pourraient se produire ». Des personnels vulnérables sont convoqués pour certains examens. Certain.e.s enchaîneront corrections des épreuves de l'épreuve anticipée de français, de philosophie, puis oraux ou grand oral ou corrections du brevet quand ils ne reçoivent pas des convocations les mêmes jours pour des examens ou centre différents.

Le Grand Oral, totem de la réforme du lycée, a été maintenu à toute force sans aucun cadrage sérieux et alors que toute la profession dénonce son non-sens pédagogique. Les enseignant.e.s ne sauraient être tenu.e.s responsables des dysfonctionnements ou des manques de jurys qui se produisent !

Aucun retrait de salaire ne saurait être prélevé au motif que les enseignants ne seraient pas présents au pied levé ou parce qu'ils n'auront pas consulté leur messagerie professionnelle le dimanche. Le droit à la déconnexion, le droit de chacun à pouvoir organiser et planifier vie personnelle et professionnelle, doivent s'appliquer à toutes et tous.

L'urgence ne saurait continuer à dégrader une nouvelle fois les conditions d'exercice de nos collègues, déjà fortement mobilisés et éprouvés par plus d'un an d'ordre et de contre ordre et de d'adaptation chaotique par le ministre de l'Education nationale. Après les aménagements décidés par Jean-Michel Blanquer concernant les épreuves de philosophie qui méprise le travail de correction et de préparation mené par nos collègues, cette étape supplémentaire de chaos à toutes les étapes ne fait que renforcer le mépris du travail et le manque de respect à l'égard des enseignants. Par ailleurs, le ministre organise le chaos dans les établissements, et, donne des arguments supplémentaires aux thuriféraires du contrôle continu, source d'inégalités accrues ! A l'heure où le Grenelle propose de rediscuter de nos missions, nos salaires, nos conditions d'exercice, qu'il commence déjà par tirer les leçons des techniques de management actuelles qui ont cours. Le SNES-FSU Paris appelle les collègues à faire remonter tous les dysfonctionnements à l'adresse bac_impossible@paris.snes.edu